

le monde se tait ! et l'on ne trouve que des éloges pour féliciter les membres du congrès de leur bonne tenue, de la modération et de la sagesse apportées à leurs délibérations ! ou, si un ou deux journaux osent faire quelques réserves, ce n'est que pour émettre un blâme discret sur quelques tendances trop progressistes ! Mais sur ces principes pernicieux et destructeurs de tout ordre social qu'on a osé y proposer, pas une ligne, pas un mot ! Dussions-nous froisser quelques-uns de nos confrères de la presse, nous sommes contraint de dire qu'un tel silence nous a stupéfait.

Qu'on ne nous reproche pas d'attacher à cette tentative avortée plus d'importance qu'il ne faut. Elle prouve tout au moins que le socialisme a pris pied parmi nous, et qu'il se croit déjà assez fort pour pouvoir impunément lever la tête et afficher publiquement ses prétentions. N'y eût-il que cela, n'est-ce pas assez pour nous émouvoir ?

Nous croyons donc qu'il est temps de jeter le cri d'alarme ; que nous taire plus longtemps et laisser passer sans les flétrir de telles énormités, serait trahir le devoir qui s'impose à une publication catholique.

Pour aujourd'hui, sans vouloir discuter à fond les conséquences du socialisme, nous nous contenterons de signaler le danger qui nous menace et d'attirer l'attention sur la fausseté, les conséquences et les contradictions des principes si audacieusement mis en avant par les prétendus théoriciens du congrès. Ce sera justifier du même coup le droit de propriété du sol qu'ils rejettent.

La légitimité de cette propriété a été solennellement affirmée par Léon XIII, dans sa célèbre encyclique *De la condition des ouvriers*. Ce fait devrait suffire à lui seul pour des catholiques, comme le sont nos ouvriers canadiens-français et bon nombre d'ouvriers de langue anglaise. On ne peut pas être catholique et professer des principes solennellement réprouvés dans une encyclique pontificale.

Mais il ne s'agit pas seulement ici de détromper les catholiques ; il faut dévoiler l'erreur aux yeux de tout homme sensé, quelles que soient d'ailleurs ses croyances religieuses. Le pape nous en a donné l'exemple, et il serait difficile de rien ajouter aux preuves si lucides qu'il a données pour établir, contre les socialistes, le droit individuel à la propriété du sol.

Aussi bien notre tâche sera-t-elle relativement facile : nous n'aurons guère qu'à opposer le texte de l'encyclique aux principes émis dans le congrès ouvrier de Montréal.